



Courrier du Centre international Blaise Pascal

35 | 2013
Varia

Chronique

Dominique Descotes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/303>

DOI : 10.4000/ccibp.303

ISSN : 2493-7460

Éditeur

Centre international Blaise Pascal

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2013

Pagination : 2-6

ISBN : 978-2-84516-664-6

ISSN : 0249-6674

Référence électronique

Dominique Descotes, « Chronique », *Courrier du Centre international Blaise Pascal* [En ligne], 35 | 2013, mis en ligne le 03 décembre 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/303> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccibp.303>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Centre international Blaise Pascal

Chronique

Dominique Descotes

- 1 L'anniversaire de la mort de Pascal a donné lieu à une série de manifestations dans sa ville natale, à l'initiative de plusieurs institutions clermontoise.
- 2 L'Académie des Arts, Sciences et Belles Lettres de Clermont-Ferrand a pris l'initiative d'une belle cérémonie de mémoire. Le jeudi 13 septembre 2012, en présence de Serge Godard, maire de Clermont-Ferrand, d'Olivier Bianchi, maire adjoint chargé des Affaires culturelles à Clermont-Communauté, et de Philippe Auserve, président de l'Académie, une plaque commémorant l'invention des carrosses à cinq sols a été placée à la station du tramway voisine du square Blaise-Pascal, non loin de l'hôtel de Ville. Elle rappelle aux voyageurs la place éminente que tient Pascal dans l'histoire des transports en commun urbains. Une réception à la Mairie a suivi cette inauguration. Plusieurs membres du CIBP, dont le « comité d'agitation » des Amis et correspondants, assistaient à cet événement.
- 3 Du côté de la muséographie clermontoise, les résultats sont particulièrement spectaculaires. La ville de Clermont a décidé de donner enfin à Pascal une place significative dans les musées communautaires, par l'ouverture de plusieurs salles au musée Lecoq et au musée d'art Roger Quilliot (MARQ). Désormais, deux musées municipaux ouvrent un espace pascalien différencié, dans lequel le visiteur est invité à choisir, selon ses intérêts. Au musée Lecoq revient la présentation de l'œuvre scientifique de Pascal, sous de formes qui privilégient l'accessibilité pédagogique à l'intention du grand public. Au MARQ reviennent les objets qui rappellent sa vie, son enracinement dans sa région et son engagement philosophique et religieux. On peut regretter que les deux machines arithmétiques, qui étaient placées ensemble, dans le musée du Ranquet (dont il n'est pas mauvais de rappeler au passage que la seconde a été découverte par le CIBP et acquise par la Ville sur sa demande), soient à présent séparées ; mais, dans cette disposition, elles servent de lien qui appelle le visiteur d'un musée à visiter aussi l'autre, créant ainsi une sorte d'itinéraire pascalien dans la ville.
- 4 Le musée Henri-Lecoq, actuellement dirigé par M. Le Bras, a été le premier à ouvrir une ample surface à une exposition consacrée à Pascal savant. Ce musée, on le sait, a montré son intérêt pour Pascal par la publication, sous la plume de Nathalie Vidal et

Dominique Vogt, d'une belle brochure illustrée en couleurs sur les machines arithmétiques, qui prolonge brillamment l'entreprise de *propaganda machina* de Guy Mourlevat. L'inauguration du nouvel espace du musée a eu lieu en janvier 2013, en présence d'O. Bianchi. Autour de la machine arithmétique dite de Marguerite Périer, sont présentés différents objets destinés à introduire le public à l'œuvre mathématique et physique de Pascal. Des animations géométriques illustrent ses travaux sur les coniques, la cycloïde et le triangle arithmétique. Des dessins animés pleins d'humour et des reconstitutions concrètes d'expériences commémorent et expliquent la *Grande expérience de l'équilibre des liqueurs*. La Pascaline se taille naturellement la part du lion. À côté de l'original, une copie permet d'effectuer les opérations (sous surveillance, bien sûr). Un modèle mécanique montre le fonctionnement du sautoir qui opère les retenues. L'objet le plus original est sans doute la machine arithmétique virtuelle qui permet aux visiteurs de manipuler, d'ouvrir, et de faire fonctionner une Pascaline qui a toute l'apparence de la réalité. Inutile de dire que, la figure étant toujours plus goûtée que la réalité, et l'homme étant, comme disait La Fontaine, de « feu pour les mensonges », cette machine virtuelle attire un essaim de visiteurs plus dense peut-être que son original réel, immédiatement voisin. Enfin, une visite virtuelle du château de Bien-Assis offre aux amateurs de jeux électroniques la possibilité de se plonger en imagination dans le Clermont de Pascal (ce qui est tout de même préférable aux jeux ordinaires, dont l'objet consiste à massacrer tout ce qui bouge sur l'écran). La conception pédagogique de l'ensemble, qui faisait à l'origine de la part de l'équipe dirigée par M. Le Bras l'objet d'un véritable pari, a immédiatement rencontré un grand succès. Les universitaires qui ont été associés à ce projet se souviendront avec plaisir des réunions et des discussions animées auxquelles elles ont donné lieu. Les curieux peuvent suivre une visite virtuelle dû musée sur le site muséelecoq.clermont-ferrand.fr. L'ouverture de la salle Pascal du musée Lecoq a permis à la Maison pour la science en Auvergne, tout récemment inaugurée à Clermont, sur le site universitaire des Cézeaux, d'organiser, à l'usage des professeurs de l'enseignement scientifique, deux journées consacrées à Pascal, sous la direction de J.-F. Mathiot, professeur à l'université Blaise-Pascal et directeur de recherche au CNRS.

- 5 Le musée d'art Roger Quilliot (MARQ) est plus orienté vers les pièces historiques associées à la vie de Pascal, à sa personne et à son milieu familial et régional. Le 15 mai 2013, en présence d'Olivier Bianchi et de Nathalie Roux, directrice du musée, a eu lieu l'inauguration de ce second espace consacré à Pascal. Les pièces majeures en sont la deuxième machine arithmétique (dite machine Durant-Pascal), et les portraits anciennement exposés au musée du Ranquet. Le visiteur est accueilli par la statue qui se trouvait dans l'enceinte du lycée Blaise-Pascal, et qui fut mutilée lors du *happening* de mai 68. Les portraits de Gilberte et de Jacqueline complètent le trio des enfants d'Étienne Pascal, magistrat clermontois. Une pièce originale est un exemplaire de l'*Augustinus*, acquis par le Musée, qui permet au visiteur de comprendre immédiatement la difficulté que l'on pouvait trouver à y dénicher les cinq propositions. Des pièces célèbres ont été prêtées par d'autres organismes, notamment l'original du masque mortuaire, et le portrait de Marguerite Périer de l'église de Linas, le portrait de Domat par F. Bachellery, ainsi que l'acte de baptême de Pascal. Curiosité intéressante : la Banque de France a prêté différentes esquisses qui ont servi à l'élaboration du billet de 500 F à l'effigie de Pascal : occasion unique de réaliser à quoi, à l'époque, nous avons échappé. Dans le discours qu'il a prononcé lors de l'inauguration, O. Bianchi a rendu hommage au regretté Gérard Tisserand, pionnier de la création d'un musée Pascal à

Clermont. À l'occasion de cette inauguration, la troupe du Wakan Théâtre, l'une des troupes locales les plus inventives, dirigée par Dominique Touzé, a donné plusieurs représentations de la pièce de J.-C. Brisville sur l'entretien de Pascal et de Descartes. L'inauguration des salles du MARQ a donné lieu à la diffusion d'un grand article illustré dans le n° 297 (juin 2013) de la revue *Demain Clermont*, ainsi qu'à un catalogue des objets exposés, abondamment illustré également, intitulé Blaise Pascal le penseur. La participation du Centre international Blaise Pascal à l'entreprise est mentionnée dans ce document. Si nos lecteurs n'ont pas la chance de pouvoir passer par Clermont, ils peuvent au moins consulter le site www.clermont-ferrand.fr/-Musee-d-art-Roger-Quilliot-MARQ-40-.html, qui leur donnera une idée de ce qu'ils perdent.

- 6 Un parcours dans Clermont consacré à Blaise Pascal est en cours d'élaboration, auquel le CIBP a été associé, qui guidera les visiteurs parmi les lieux de la ville associés au souvenir de Pascal.
- 7 La mise en valeur de la personne de Pascal prend ainsi un élan nouveau, dont il faut espérer qu'il prendra de l'ampleur dans les années à venir.
- 8 2013 a aussi donné occasion à plusieurs conférences qui ont attiré l'attention du grand public sur les différents aspects de la pensée et de la vie de Pascal. Le 5 mars, le professeur Thierry Lambre, directeur de l'Institut de recherche pour l'enseignement des mathématiques de Clermont, a prononcé en salle Georges-Conchon une brillante conférence sur l'actualité du Triangle arithmétique (que l'on peut encore suivre en différé sur le site de l'université Blaise-Pascal, Vidéo-Campus : videocampus.univbpclermont.fr). À l'occasion du prix du Jeune chercheur 2012-2013, Laurent Thirouin a donné le 14 mars 2013 à la Maison des sciences de l'homme de Clermont, une conférence intitulée « Dialoguer avec Pascal », qui a captivé un public composé à la fois d'universitaires et d'amis de Pascal issus de la société civile. L'initiative du P. Destable m'a permis de prononcer dans le très beau décor de la chapelle des Cordeliers de Clermont (Paroisse Notre-Dame de Clermont) une conférence sur « Blaise Pascal, mystique et homme d'action ». Une autre conférence a été donnée à la séance de L'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Clermont, dans sa séance du mercredi 3 octobre, sur le thème « Pascal, la Sainte Épine et le problème des miracles ». Enfin, la publication de la brochure sur les machines arithmétiques a permis aux auteurs, Nathalie Vidal et Dominique Vogt, de présenter des conférences sur les Pascalines au cours de la séance ordinaire de l'Académie, et à l'Institut de mécanique appliquée de l'Université Clermont II. La bonne parole pascalienne a donc été amplement répandue dans le milieu clermontois pour ce 350^e anniversaire.
- 9 L'édition électronique des Pensées de Pascal, dont la réalisation se poursuit, a donné lieu à deux présentations publiques. La première a eu lieu à la Bibliothèque nationale de France, le 6 décembre 2012, à l'initiative de M^{me} Prévost, conservateur en chef du département des Manuscrits. La présentation a été ouverte par M^{me} la directrice générale de la BNF et par M^{me} la directrice du département des Manuscrits, qui ont souligné l'importance que la BNF accorde aux publications électroniques, parmi lesquelles celle des *Pensées* s'attache à un document exceptionnel. M^{me} Prévost a présenté le manuscrit des *Pensées*, qui était à l'occasion offert à la vue des visiteurs. Jean Mesnard a souligné le caractère unique et exceptionnel du manuscrit des *Pensées*. Philippe Sellier a ensuite tracé un historique synthétique et très clair des éditions des *Pensées*. Enfin, Gilles Proust et moi-même avons présenté l'édition électronique des

Pensées, de son fonctionnement et de ses ambitions (adresse du site : www.penseesdepascal.fr). La séance a été suivie d'une discussion. Le lendemain, une présentation semblable a été proposée à la Maison des sciences de l'homme de Clermont, en présence de Mathias Bernard, président de l'Université Clermont II, de P. Henrard, vice-président chargé de la recherche. M^{gr} Hippolyte Simon, archevêque de Clermont, a aussi honoré cette présentation de sa présence.

- 10 Dans l'entreprise de longue haleine que constitue cette édition électronique, nous avons à regretter le départ à la retraite de Gilles Proust, ingénieur informaticien du CERHAC, qui a été l'une des chevilles ouvrières de sa réalisation. Quoique non directement lié au Centre international Blaise Pascal, il en a été depuis une dizaine d'années l'un des soutiens les plus efficaces, par le biais de l'équipe implantée par le CIBP dans le CERHAC à la Maison des sciences de l'homme de Clermont. G. Proust a été l'un des premiers ingénieurs qui se soient engagés dans l'application de l'informatique aux études littéraires, à une époque où cette orientation n'était pas encore dans l'air du temps. C'est sans doute sa formation d'analyste qui lui a fait sentir qu'il y avait là un terrain nouveau à ouvrir, et permis de s'intégrer à un genre de recherches auquel il n'était pas nécessairement disposé au départ. Il a d'abord travaillé avec Guy Demerson sur les textes de la Renaissance, avant d'aborder Pascal, dans l'œuvre duquel il a plongé à peu près comme Obélix dans la potion magique. On lui doit la réalisation de plusieurs CD-rom, notamment l'un sur *Le droit à ses époques* (Domat), et l'autre sur les *Lettres de A. Dettonville* qui a été à l'époque choisi par l'université Blaise-Pascal comme cadeau offert à ses visiteurs de marque. Son travail le plus ambitieux est la construction, avec moi-même, du site sur *Les Pensées* de Pascal qui est actuellement en cours de réalisation. La part qu'il y a prise n'a jamais été restreinte à une intervention purement technique. En bon analyste, il a eu pour souci principal de commencer par une assimilation approfondie de la matière à laquelle il devait donner une forme numérique : il s'est donné la peine d'acquérir une connaissance du manuscrit et des copies des *Pensées* dont plusieurs articles publiés dans le *Courrier du CIBP* donnent une idée. À plusieurs reprises, en compagnie de Marie-Laure Prévost, Jean Mesnard, Philippe Sellier, Laurent Thirouin et moi-même, il a travaillé sur le manuscrit original des *Pensées* à la BNF, pour pouvoir tirer le meilleur parti des photographies dont nous avons pu disposer. Ce travail lui a permis de prendre une part active au séminaire sur les *Pensées* qui s'est tenu depuis une douzaine d'années entre Clermont et Lyon, où ses interventions, toujours précises et rigoureuses, ont contribué à donner aux séances un tour nouveau et original. Enfin, son travail a toujours été marqué par le souci de rendre les documents que nous avons recueillis accessibles tout à la fois au public des chercheurs et à celui des curieux à la recherche d'une introduction à l'œuvre de Pascal. Les travaux de G. Proust dans le cadre du CERHAC ont été reconnus par une promotion au grade d'ingénieur de recherche.
- 11 Sa retraite n'empêchera pas G. Proust de poursuivre la réalisation du site sur *Les Pensées*. Les amis de Pascal doivent beaucoup à cet ingénieur dont il sera très difficile de trouver l'équivalent. Nous souhaitons à G. Proust une heureuse retraite, qu'il consacrera certainement au sport de haut niveau dont il est un adepte et un défenseur résolu : la pêche à la truite. L'université Blaise-Pascal n'a pas pensé nécessaire de lui donner un successeur au CERHAC même, pour des raisons de mutualisation dont nous connaissons tous la signification. Nous trouverons cependant en M. Thibault Falvard, ingénieur informaticien affecté à la Maison des sciences de l'homme, un ingénieur qui

apportera son aide aux programmes informatiques à venir du CERHAC et du CIBP, qui ne seront donc pas brutalement interrompus.

- 12 Dans la vie du CIBP lui-même, il y a beaucoup de nouveau.
- 13 La Bibliothèque universitaire travaille actuellement à un projet de mise en ligne des *Courriers du Centre international Blaise Pascal* les plus anciens, pratiquement tous épuisés et introuvables. Nous souhaitons ainsi prolonger le retentissement d'études qui, même anciennes, n'ont pas perdu leur intérêt scientifique.
- 14 Un événement particulièrement important a été la signature du renouvellement des statuts du CIBP, qui s'imposait depuis la séparation des bibliothèques universitaire et patrimoniale (désormais rattachées à Clermont-Communauté). Cet acte s'est fait attendre près de trois ans. Grâce au soutien constant et sans faille de M. Fabrice Boyer, actuel directeur de la Bibliothèque universitaire, nous sommes parvenus à obtenir de nouveaux statuts, qui mettent à jour la situation du CIBP. Désormais, le CIBP est patronné non plus par deux autorités de tutelle, mais par trois, le PRES de Clermont ayant rejoint l'Université Blaise-Pascal et Clermont-Communauté. Plusieurs changements affecteront sa carrière et son mode d'existence, notamment la nécessité de renouvellement de la convention, et pour la direction du Centre, d'établir un rapport et un compte rendu d'activités. Quoi qu'il en soit, il ne peut être que favorable au CIBP d'être ainsi reconnu par les instances universitaires tout autant que par la Communauté de communes et par le PRES. Nous donnons à la page suivante le texte de cette nouvelle convention.
- 15 Pour les manifestations d'ordre scientifique, le colloque de la Société des amis de Port-Royal sur l'Apologie de Pascal a réuni une assistance nourrie, et a permis de confronter des perspectives variées, et même de redonner une vie nouvelle à des débats anciens. Les *Chroniques de Port-Royal* ne tarderont pas à mettre les conférences qui ont été prononcées à l'occasion à la disposition des amis de Pascal.
- 16 Du côté du CIBP, le colloque Pascal et l'infini a été l'occasion de travaux dont l'empan n'était pas sans ambition, puisqu'il allait des mathématiques et de la physique à la philosophie et à la religion. Le CIBP organise pour les 15 et 16 janvier 2014 un autre colloque, d'esprit plus technique, consacré à Pascal et la charité. L'organisation a été confiée à Alberto Frigo (albertofrigo@hotmail.it). En voici le projet intellectuel, tel qu'il a été diffusé dans notre précédente *Lettre aux Provinciaux*.
- 17 « L'ordre de la charité semble briller d'une lumière obscure. Si ses relations avec l'ordre des corps et celui des esprits ont fait l'objet de multiples analyses de la part des interprètes, on s'est cependant rarement interrogé sur sa logique interne et sur les objets qui le définissent. Pourtant, la charité constitue un thème majeur de la réflexion pascalienne qui jalonne sa méditation depuis les lettres de 1648 jusqu'à la liasse « morale chrétienne » des *Pensées*. Il nous a donc paru utile de réunir des spécialistes de différentes disciplines pour rendre compte de cet effort pascalien de penser l'ordre de la charité. Il faudra interroger tout d'abord le concept de charité dans sa dimension proprement théologique. Comme on le rappellera, le verset de saint Paul « *charitas Dei diffusa est in cordibus nostris* (L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs) » domine le frontispice de l'*Augustinus* et l'identité entre charité et grâce est centrale dans la spiritualité de Saint-Cyran. Notre colloque sera donc l'occasion d'aborder à nouveaux frais le rapport entre Pascal et Jansénius et de mieux analyser l'influence du « premier Port-Royal » sur l'auteur des *Pensées*. Mais l'opposition de la charité et de la concupiscence est aussi le fondement de la réflexion politique de Pascal. « Grandeur de

l'homme dans sa concupiscence même, d'en avoir su tirer un règlement admirable et en avoir fait un tableau de charité », lit-on dans une pensée célèbre. Quel type de relation faut-il instituer entre ce tableau et son modèle ? Comment concevoir l'utilité politique de la concupiscence en tant que capable de diriger vers « le bien public » des hommes qui « se haïssent naturellement l'un l'autre », en leur donnant « des règles admirables de police, de morale et de justice » ? Nicole, et plus tard les penseurs utilitaristes, n'hésiteront pas à souligner la perfection de « ce règlement admirable » que Pascal dénonce pourtant comme une « fausse image de la charité ». Cependant, même une fausse image garde un souvenir de son modèle. D'autre part, si « rien n'est si semblable à la charité que la cupidité et rien n'est si contraire », il sera nécessaire ou utile de mieux définir la position de Pascal à propos des rapports entre l'Église et l'État, ces deux sociétés fondées respectivement sur la charité et sur la cupidité. En effet, contrairement à ce qu'affirment ses contemporains, Pascal ne semble admettre aucune analogie entre l'unité qui caractérise le corps mystique de l'Église et les corps politiques. Concept théologique indispensable pour définir la nature et le rôle de la politique, la charité est aussi - voire surtout - un élément de la poétique pascalienne. Le dossier des figuratifs et la fonction de la charité comme principe directeur de l'herméneutique biblique seront ainsi au centre des analyses de ce colloque. D'autre part, on ne pourra pas ne pas s'attarder sur le rôle joué par la charité dans la stratégie rhétorique des *Provinciales*. Si l'on peut « rire sans blesser la charité », et si « la même charité oblige aussi quelquefois à repousser [les erreurs] avec colère », c'est précisément parce que l'on a affaire à une charité « nouvelle » et « étrange » telle que celle prêchée par les jésuites. Mais pour Pascal la charité n'est pas seulement un concept, elle est aussi une pratique qui s'explicite concrètement dans l'amour pour les pauvres. Cet élément est longuement souligné par la *Vie de Gilberte*, qui utilise à ce propos le terme « tendresse ». Il faudra alors s'interroger sur cette tendresse pascalienne, si proche de la « tendresse cordiale » que Pascal lui-même attribue au Christ dans le *Mystère de Jésus*. On pourra ainsi en souligner les raisons conceptuelles qui reposent sur une vraie mystique de la pauvreté dont les sources sont peut-être à rechercher dans les pages de Saint-Cyran et saint Vincent de Paul. Mais ce sera aussi l'occasion de revenir sur les données historiques de l'action caritative de Pascal et des solitaires de Port-Royal, en jetant des lumières nouvelles sur des initiatives telle que celle des *Carrosses à cinq sols*. Pascal ne cesse donc jamais de pratiquer et de penser la charité, non seulement pour définir son rôle au sommet des trois ordres mais aussi pour en reconstruire la logique interne et l'intime cohérence. Cela ne l'empêche pourtant pas d'en reconnaître aussi les paradoxes. Ce sera ainsi à l'hypothèse d'une charité paradoxale que s'attachera la section finale du colloque. Pascal nous invite en effet à distinguer la « fausse charité », « qui laisse les méchants en repos dans les vices » et « la véritable charité » « qui trouble ce malheureux repos ». Une charité paradoxale donc, qui rejette la paix et embrasse même la violence pour affirmer et défendre la vérité.

- 18 Ce colloque vise plus à ouvrir des pistes nouvelles qu'à proposer une synthèse. En résultera, espérons-nous, l'image inédite d'un Pascal qui ne se limite pas à ouvrir l'espace du troisième ordre mais qui s'engage aussi à l'explorer, à en définir la sagesse, bref, tout simplement, à penser la charité. »

Convention relative au Centre International Blaise Pascal (CIBP)

Entre

- Clermont-Communauté, représenté par son Président, Serge Godard ;
- l'Université Blaise Pascal, représentée par son Président, Mathias Bernard ;
- le PRES Clermont-Université, représenté par son Président, M. Alain Martel ;

Il est exposé et convenu ce qui suit :

Le Centre International Blaise Pascal (CIBP), crée en 1980, est sis au département Patrimoine de la Bibliothèque Clermont-Communauté. C'est une mission que l'Université Blaise-Pascal (Clermont II), le PRES Clermont-Université et Clermont-Communauté se reconnaissent. Le CIBP publie actuellement le *Courrier du Centre International Blaise Pascal*, qui rend compte des recherches des pascalisants. Il est appuyé par un réseau international de plus de 300 membres et correspondants (personnes physiques et institutions), réunis au sein de l'association des Amis et correspondants du centre International Blaise Pascal.

ARTICLE 1. - Il est mis en place un partenariat entre l'Université Blaise-Pascal (Clermont II), le PRES Clermont-Université et Clermont-Communauté, qui a pour objet d'accroître par tous les moyens de recherche et de diffusion, la connaissance et le rayonnement de Blaise Pascal, et d'organiser et de fédérer les recherches sur son œuvre et sur sa vie. Ce partenariat aura également pour but d'asseoir la notoriété de Blaise Pascal à Clermont-Ferrand comme dans la Région Auvergne. Les moyens d'action consisteront en la mise en place de projets scientifiques et d'actions de médiation vers un public large.

Ledit partenariat est concrétisé par l'établissement d'un centre de ressources dénommé « Centre international Blaise-Pascal » et aura un prolongement numérique sous la forme d'un site internet dédié, fédérant les différentes ressources.

ARTICLE 2. - L'Université Blaise-Pascal concourt au fonctionnement du centre, en en assurant la direction scientifique, par le biais du CERHAC (Centre d'Études sur les Réformes, l'Humanisme et l'Âge Classique, Institut d'Histoire de la Pensée Classique/UMR 5037). Elle organise à la Maison des Sciences de l'Homme les opérations de recherche pour le CIBP, elle coorganise avec les deux autres partenaires des actions de valorisation (conférences, actions pédagogiques, expositions) et elle assure la publication de la revue *Courrier du Centre international Blaise Pascal*.

Le PRES Clermont-Université, par le biais de la Bibliothèque Clermont-Université, concourt au fonctionnement du centre, en mettant en place des actions de soutien, telles que :

- soutien à la diffusion (numérisation de fonds et diffusion numérique du *Courrier du Centre international Blaise Pascal*) ;
- acquisition de documents sur Blaise Pascal par intégration de documents académiques dans ses collections, quels qu'en soient les modes d'entrée. La BCU

mettra de manière temporaire cette documentation à disposition du Centre pour signalement et indexation ;

- mise à disposition électronique de la bibliographie appelée « Bibliothèque du dix-septièmiste » ;
- actions de valorisation à destination d'un public de niveau universitaire ;
- prise en charge du secrétariat du Centre.

Clermont-Communauté concourt au fonctionnement du Centre, par le biais de la Bibliothèque du Patrimoine, par les moyens suivants :

- en mobilisant un demi-poste de personnel de bibliothèque ou de documentaliste de catégorie B, ou équivalent, placé sous l'autorité hiérarchique du responsable de la Bibliothèque du Patrimoine ;
- en assurant des permanences régulières et l'accueil des chercheurs ;
- en assurant un soutien à la diffusion de fonds et continuation de la bibliographie pascalienne, grâce au développement d'un outil informatique ad hoc ;
- en intégrant des documents patrimoniaux sur Blaise Pascal, dans ses collections, quels qu'en soient les modes d'entrée ;
- en étant l'instigatrice d'actions de valorisation à destination d'un large public.

ARTICLE 3. - L'Université Blaise-Pascal a acquis et acquiert des ouvrages de type patrimonial qu'elle confie par le biais d'une mise en dépôt à Clermont-Communauté. Le catalogue de Clermont-Communauté fera état de l'origine de ces dépôts. Lesdits ouvrages seront accessibles aux chercheurs ; une valorisation de ces fonds par l'Université Blaise-Pascal ou le PRES Clermont-Université sera permise par Clermont-Communauté (numérisations, expositions, sorties d'ouvrages lors de journées d'études ou de colloques).

ARTICLE 4. - Il sera mis en place un Conseil du centre de ressources, associant les partenaires et les scientifiques reconnus pour leur compétence. Ce conseil se réunira au moins une fois par an sur invitation du directeur de la Bibliothèque Clermont-Université. L'ordre du jour sera arrêté en amont par les trois partenaires.

ARTICLE 5. - La convention a une durée de cinq ans. Sa prolongation est soumise à la présentation d'un bilan du Centre sur ses activités, à l'issue de la période. La convention peut être dénoncée par un des partenaires, à l'occasion de la tenue annuelle du Conseil du Centre de ressources.

Le Président de Clermont-Communauté
Serge Godard

Le Président de l'Université Blaise-Pascal
Mathias Bernard

Le Président du PRES
Alain Martel

INDEX

Mots-clés : Pascal, Centre international Blaise Pascal

AUTEUR

DOMINIQUE DESCOTES

CERHAC, Université Blaise Pascal